Nº 28

observation au Sujet dun abcés gangreneux au fondemt.

Au commancemt. du mois de mai 1716. Monsieur Decolinery premier commis De Monsieur Dormeson Intendant des finances me manda pour me consulter sur une grande douleur quil ressentoit depuis deux jours au fondement. En lexaminant je trouvai d'abord de lalteration dans son poux, et a legard de son fondement il ny parroissoit rien a lexterieur, pas même de dureté a lattouchement, et comme la douleur étoit assez profonde j'inferai de la quil y avoit obstruction dans les vaisseaux capilaires hemoroïdaux, et dans les substances graisseuse de ces parties, pour raison de quoy je le saignai deux fois ce meme jour, lui prescrivis un regime de vie convenable a son état quelques topiques émolients et anodins, et des lavements de la même qualité, ce qui fit cesser la fiévre et calma tellement la douleur, que le malade se crud si bien guery quil me remercia.

Mais quelques jours aprés la douleur et la fiévre étant revenues a la charge le malade me manda de nouveau, j'examinaj son fondement ~~aujourdhuy~~ ou je trouvai une dureté enfoncée et fort étendüe qui investissoit circulairement le boyau rectum, je lui prescrivis le même regime de vie les remedes calmants et le seignai deux autres fois ce meme jour.

Le lendemain il manda M. Garus en qui il avoit quelque confiance, auquel je fis le recit de mon procedé, quil aprouva et dit quil s'en falloit tenir a cet usage, en ajoutant seulement aux boüillons du malade quelques gouttes de sa quintessence. mais non obstant les seignées, le regime de vie la quintessence de Mr Garus, les douleurs et la fiévre persevererent, et le septieme jour la tumeur de profonde quelle etoit, se manifesta en dehors avec inflammation autour de lanus.

Ces suivis de simptômes nous engager a mander Mr Ledran Pere en consultation dans laquelle il fut arresté de continuer nos cataplames pour parfaire la maturité de la matiére de labcés. Deux jours aprés les matiéres étant assez colligées et disposées a être evacuées, il ne sagissoit plus que de leur donner issüe ce que j'executé de la maniére suivante.

J'ouvris d'abord cet abcés avec la lancette, en commançant par le lieu ou la tumeur ~~avoit plus de saillie et ou les teguments étoient le plus eminents~~ par ou il sortit du pus tres abondamment, j'introduisis ensuite mon doigt index de la main gauche dans le sac de labcés ou je trouvaj un tres grand vuide j'y portai la lame mousse de mes ciseaux a laquelle mon doit index servoit de conducteur pour étendre cette ouverture, et je parcourus de suite en incisant les teguments tout lespace que le pus s'etoit formé, et que je trouvai avoir

ARC 50 nº. 27

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

jnnondé circulairement tous les dehors de la portion jnferieure du boyau rectum, dépourvû de ses substances colaterales, ayant meme altéré ce boyau en plusieurs endroits, ce qu'ayant fait observer a m.rs les consultants, il fut conclud a l'amputation de tout ce qui s'en trouva alteré Ainsy que des circonferences de la playe dont je couppai tous les lambeaux et les brides, afin de la penser par la suite mollement et plattement. heureusement la gangrenne n'en étoit peu profonde, en sorte qu'au bout de quatre ou cinq jours, l'ulcere s'en trouva mondifié, et que la suppuration louable y fut bien établie.

Et comme je me trouvai dans la necessité d'amputer deux grand travers de doigts de l'extremité du boyau rectum dans tout son circuit, et que j'en retranchai consequemment les muscles sphincters, mes principales attentions furent en pensant cette playe, de menager au malade l'ouverture de ce boyau, et de m'opposer a son grand retressissement, ce qui n'auroit pas manqué d'arriver si je ne metois par précaution de bonne heure et pour éluder cet inconvenient, qui n'est pas d'une petite consequence pour les personnes qui ont le malheur de tomber dans le cas de ces sortes d'operations.

Or le moyen le plus seur pour éviter cette disgrace; c'est d'entretenir ~~toujours~~ dans l'ouverture de ce canal, jusqu'a la perfection de la cicatrice, une tente de linge suffisamment longue, grosse, et ferme, Ainsy que l'ay marqué dans ma precedente observation: Aussy Monsieur de Colmenj n'a-t-il jamais senty aucune incommodité de ce coté la depuis sa guerison, faisant ses fonctions, ses exercices ordinaires, et montant a cheval comme avant cette operation.

Quelques personnes de l'art qui ne se sont pas trouvées dans l'occasion des operations de cette nature (surtout dans les provinces) pourrons bien être surprises a la veüe de cet exposé, en voyant qu'aprés avoir couppé en entier et separé du boyau rectum ses muscles sphincters, il ne s'en soit pas ensuivi une incontinence des matieres fecales, ou du moins quelque difficulté de ce côté la, comme il paroît assez vrai semblable, surtout lors que les matieres ont peu de consistance.

Mais il est certain que la nature a des allures et des ressources merveilleuses dans ses disgraces, et quelques-fois memes surprenantes, lors qu'elle est bien menagée et secondée par l'art, soit par des operations manuelles, ou soit par la bonne administration des remedes bien comparez a la Nature des maux qui la traverse dans ses fonctions: c'est ce qu'observent journellement les grands praticiens.

D'ailleurs pour le peut qu'on se remete devant les yeux la structure du boyau rectum, qu'on fasse attention a sa force intrinseque, et qu'on reflechisse sur ce qu'on sçe qu'il est muny des muscles sphincters et releveurs, que toute sa substance

est tissu de fibres charnües, relativent et cooperantes a son action avec ses muscles principaux ; que de plus laction de cet organe est encore appuyée de plusieurs autres petits muscles colateraux et pour ainsy dire auxiliaires. Alors on conviendra aisement de la possibilité et de la verité de cette curdsité.

Or de toutes ces circonstances il est donc aisé de concevoir commant apres avoir retranché lextremité inferieure du boyau rectum dans tout son circuit, et emputé les muscles sphincters de ce canal, il agit et fait encore ses fonctions comme auparavant, c'est ce nous semble ce qu'on ne peut se dispenser d'avouer ; mais pour s'en mieux convaincre encore, Voici en peu de mots la maniere phisique que nous pensons et que nous croyons que la chose se passe.

Le sang arteriel et les esprits animaux acoutumez a etre portez par leurs canaux dans les parties moles avant d'en faire un retranchement, y coullant toujours par les memes conduits, ils y sont portez a lordinaire, et a mesure qu'ils y abordent, ils y vegetent, forment de nouveaux conduits charnües, et de nouvelles fibres motrices en la place de ce qui en a eté retranché, ou du moins allongent et fortifient ce qui reste, d'ou s'en suit que l'office s'en fait a lordinaire, ainsy que lexperience le prouve. Voila en bref la maniere dont nous estimons que la Nature secondée de l'art agit dans ces sortes doccasions, et ce que nous croyons de plus convenable pour lexplication de ce phenomene.

S. V. Duboicq